

SENEGAL-DEMOGRAPHIE

Le Sénégal doit davantage exploiter ses statistiques démographiques (expert)

🕒 2014-12-05 20:08:51 GMT

Dakar, 5 déc (APS) - Le Sénégal doit investir davantage de moyens pour mieux mettre en valeur et exploiter ses données statistiques démographiques, afin de mieux répondre aux besoins socio-économiques et culturels de ses populations, a déclaré, vendredi à Dakar, Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF).

“Le Sénégal vient de faire un recensement en 2013, qui est un recensement extrêmement intéressant. Il y a des données extrêmement riches. Il faut maintenant que le Sénégal appuie la communauté des chercheurs, qu'ils soient dans l'Agence nationale des statistiques ou ailleurs, de façon qu'on puisse exploiter au maximum ces informations”, a-t-il dit.

Il s'exprimait en marge de la clôture d'un atelier de formation sur le thème “Analyse démographique pour la prise de décisions- tendances et inégalités de mortalité et de fécondité en Afrique francophone : les outils en ligne pour l'estimation démographique”.

Cet atelier est organisé par l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), en collaboration avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD) au Sénégal.

L'atelier met l'accent sur les principaux enjeux démographiques en Afrique et montre comment les méthodes d'estimation peuvent être utilisées par les chercheurs et les décideurs pour orienter les politiques, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale ou locale.

Selon Richard Marcoux, l'exploitation approfondie des informations statistiques en démographie, participe à éclairer les décisions des “pouvoir publics dans leurs projections”, notamment concernant “la construction d'écoles, de routes, etc.”

“L'État débloque de l'argent pour la collecte d'informations et, malheureusement, il n'investit pas assez dans la mise en valeur de ces informations”, a-t-il déploré, affirmant que “ça pose problème parfois de s'arrêter dans la collecte de données”.

“Tous les pays du monde, a souligné M. Marcoux, ont investi dans leur recensement pour pouvoir connaître et planifier un peu mieux les besoins en matière sociale, économique et culturelle”.

Il a déploré le fait que “les pays africains” ne soient pas dans cette logique d’investir plus dans la mise en valeur” des informations démographiques, faisant savoir que l’atelier en question “va permettre d’équiper les chercheurs africains afin qu’ils puissent mettre en valeur ces données”.

Le directeur de l’ODSEF a aussi indiqué que la formation a été plus orientée vers “les domaines classiques de la démographie, à savoir la mesure de la fécondité”, et a permis de former les chercheurs “à l’utilisation de boîtes à outils”.

Selon lui, “l’Afrique est le continent qui présente les indicateurs de fécondité les plus élevés actuellement dans le monde. Donc, on a besoin de bien mesurer ces indicateurs, là et, le coffret à outils en question permet d’assurer au public mais également aux gouvernements l’analyse de ces informations nécessaires à la planification”.

Ils étaient 25 chercheurs venus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d’Ivoire, de la Guinée, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal, du Tchad et du Togo à avoir participé à la formation à l’issue de laquelle une attestation leur a été décernée.

AAN/ASG

Source : http://www.aps.sn/articles.php?id_article=136265

Sénégal-Afrique-Démographie

25 agents du recensement de la population en Afrique francophone formés sur l'analyse démographique

🕒 2014-12-07 14:58:49 GMT

APA-Dakar (Sénégal) - Au total vingt agents du recensement de la population en Afrique occidentale francophone ont subi, du 1er au 5 décembre à Dakar, une formation sur l'analyse démographique devant aider les autorités publiques à prendre des décisions basées sur les données des recensements, a appris APA auprès des organisateurs.

"L'atelier visait à offrir aux stagiaires une introduction pratique à la dernière version d'un ensemble d'outils en ligne (toolkit) d'analyse démographique développé par l'UIESP avec le soutien du FNUAP. Ces outils en ligne sont disponibles sur un portail mis à jour et permettent d'aider les utilisateurs à interpréter les données démographiques issues des recensements et des grandes enquêtes nationales", a dit Jamaïel Ben Brahim, directeur du bureau Afrique de l'ouest de l'Agence universitaire de la francophonie (Auf).

Il s'exprimait à la clôture de la formation qui portait notamment sur le thème: "analyse démographique pour la prise de décisions: Tendances et inégalités de mortalité et de fécondité en Afrique francophone : les outils en ligne pour l'estimation démographique".

Selon le professeur Richard Marcoux, directeur de l'observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (Odsef), la formation a été innovante en ce que les stagiaires ont été initiés à l'utilisation de nouveaux outils d'analyse des recensement de population.

"Ces outils portent sur des domaines tels que la mesure de la fécondité permettant aux décideurs publics d'avoir des données pour faire de la planification", a dit le professeur Marcoux.

Parlant au nom de ses collègues, le Nigérien Nouhou Abdel Moumouni a estimé qu'au delà de l'utilisation de ces nouvelles technologies de recensement et d'analyse démographique, il faut leur donner une orientation vers le développement des pays ouest africains.

"La formation nous a permis d'avoir une vision commune et une harmonisation de ce qui se fait ça et là en matière d'analyse démographique. C'est pourquoi il est nécessaire de créer un réseau devant nous permettre de continuer les échanges et le partage d'expériences", a-t-il dit.

La formation a été organisée par l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), en collaboration avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) au Sénégal.

Elle a mis l'accent sur les principaux enjeux démographiques en Afrique et montre comment les méthodes d'estimation peuvent être utilisées par les chercheurs et les décideurs pour orienter les politiques, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale ou locale. Elle a aussi été l'occasion de partager des expériences autour de travaux récents sur l'utilisation des données de recensement (comparaison avec des observatoires de population, analyses secondaires).

La formation a été conçue principalement pour le personnel chargé de l'analyse des recensements de la population en Afrique francophone et d'autres données démographiques dans les bureaux nationaux de statistique, d'autres ministères (Santé, Affaires sociales et du travail, etc.), des organismes de santé publique et de planification familiale et d'organisations non gouvernementales qui s'occupent des statistiques de la population. Le personnel des institutions de recherche et des universités est également le bienvenu.

Des stagiaires venus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal, du Tchad et du Togo ont participé à la formation.

TE/od/APA

Source (payant) : <http://www.apanews.net/abonnes/connection.php?id=811561&lg=fr>

SOCIÉTÉ

25 agents du recensement de la population en Afrique francophone formés sur l'analyse démographique

Publié le dimanche 7 decembre 2014 | **APA**

Dakar (Sénégal) - Au total vingt agents du recensement de la population en Afrique occidentale francophone ont subi, du 1er au 5 décembre à Dakar, une formation sur l'analyse démographique devant aider les autorités publiques à prendre des décisions basées sur les données des recensements, a appris APA auprès des organisateurs.

"L'atelier visait à offrir aux stagiaires une introduction pratique à la dernière version d'un ensemble d'outils en ligne (toolkit) d'analyse démographique développé par l'UIESP avec le soutien du FNUAP. Ces outils en ligne sont disponibles sur un portail mis à jour et permettent d'aider les utilisateurs à interpréter les données démographiques issues des recensements et des grandes enquêtes nationales", a dit Jamaïel Ben Brahim, directeur du bureau Afrique de l'ouest de l'Agence universitaire de la francophonie (Auf).

Il s'exprimait à la clôture de la formation qui portait notamment sur le thème: "analyse démographique pour la prise de décisions: Tendances et inégalités de mortalité et de fécondité en Afrique francophone : les outils en ligne pour l'estimation démographique".

Selon le professeur Richard Marcoux, directeur de l'observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (Odsef), la formation a été innovante en ce que les stagiaires ont été initiés à l'utilisation de nouveaux outils d'analyse des recensement de population.

"Ces outils portent sur des domaines tels que la mesure de la fécondité permettant aux décideurs publics d'avoir des données pour faire de la planification", a dit le professeur Marcoux.

Parlant au nom de ses collègues, le Nigérien Nouhou Abdel Moumouni a estimé qu'au delà de l'utilisation de ces nouvelles technologies de recensement et d'analyse démographique, il faut leur donner une orientation vers le développement des pays ouest africains.

"La formation nous a permis d'avoir une vision commune et une harmonisation de ce qui se fait ça et là en matière d'analyse démographique. C'est pourquoi il est nécessaire de créer un réseau devant nous permettre de continuer les échanges et le partage d'expériences", a-t-il dit.

La formation a été organisée par l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), en collaboration avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) au Sénégal.

Elle a mis l'accent sur les principaux enjeux démographiques en Afrique et montre comment les méthodes d'estimation peuvent être utilisées par les chercheurs et les décideurs pour orienter les politiques, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale ou locale. Elle a aussi été l'occasion de partager des expériences autour de travaux récents sur l'utilisation des données de recensement (comparaison avec des observatoires de population, analyses secondaires).

La formation a été conçue principalement pour le personnel chargé de l'analyse des recensements de la population en Afrique francophone et d'autres données démographiques dans les bureaux nationaux de statistique, d'autres ministères (Santé, Affaires sociales et du travail, etc.), des organismes de santé publique et de planification familiale et d'organisations non gouvernementales qui s'occupent des statistiques de la population. Le personnel des institutions de recherche et des universités est également le bienvenu.

Des stagiaires venus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal, du Tchad et du Togo ont participé à la formation.

TE/od/APA

Source : <http://news.abidjan.net/h/517563.html>

25 agents du recensement de la population en Afrique francophone formés sur l'analyse démographique

par: **APA** publié le : **07/12/2014 à 14:58 GMT** Dans: **Afrique**

Dakar (Sénégal) - Au total vingt agents du recensement de la population en Afrique occidentale francophone ont subi, du 1er au 5 décembre à Dakar, une formation sur l'analyse démographique devant aider les autorités publiques à prendre des décisions basées sur les données des recensements, a appris APA auprès des organisateurs.

"L'atelier visait à offrir aux stagiaires une introduction pratique à la dernière version d'un ensemble d'outils en ligne (toolkit) d'analyse démographique développé par l'UIESP avec le soutien du FNUAP. Ces outils en ligne sont disponibles sur un portail mis à jour et permettent d'aider les utilisateurs à interpréter les données démographiques issues des recensements et des grandes enquêtes nationales", a dit Jamaïel Ben Brahim, directeur du bureau Afrique de l'ouest de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF).

Il s'exprimait à la clôture de la formation qui portait notamment sur le thème: "analyse démographique pour la prise de décisions: Tendances et inégalités de mortalité et de fécondité en Afrique francophone : les outils en ligne pour l'estimation démographique".

Selon le professeur Richard Marcoux, directeur de l'observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (Odsef), la formation a été innovante en ce que les stagiaires ont été initiés à l'utilisation de nouveaux outils d'analyse des recensement de population.

"Ces outils portent sur des domaines tels que la mesure de la fécondité permettant aux décideurs publics d'avoir des données pour faire de la planification", a dit le professeur Marcoux.

Parlant au nom de ses collègues, le Nigérien Nouhou Abdel Moumouni a estimé qu'au delà de l'utilisation de ces nouvelles technologies de recensement et d'analyse démographique, il faut leur donner une orientation vers le développement des pays ouest africains.

"La formation nous a permis d'avoir une vision commune et une harmonisation de ce qui se fait çà et là en matière d'analyse démographique. C'est pourquoi il est nécessaire de créer un réseau devant nous permettre de continuer les échanges et le partage d'expériences", a-t-il dit.

La formation a été organisée par l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), en collaboration avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) au Sénégal.

Elle a mis l'accent sur les principaux enjeux démographiques en Afrique et montre comment les méthodes d'estimation peuvent être utilisées par les chercheurs et les décideurs pour orienter les politiques, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale ou locale. Elle a aussi été l'occasion de partager des expériences autour de travaux récents sur l'utilisation des données de recensement (comparaison avec des observatoires de population, analyses secondaires).

La formation a été conçue principalement pour le personnel chargé de l'analyse des recensements de la population en Afrique francophone et d'autres données démographiques dans les bureaux nationaux de statistique, d'autres ministères (Santé, Affaires sociales et du travail, etc.), des organismes de santé publique et de planification familiale et d'organisations non gouvernementales qui s'occupent des statistiques de la population. Le personnel des institutions de recherche et des universités est également le bienvenu.

Des stagiaires venus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal, du Tchad et du Togo ont participé à la formation.

Signature : APA

Copyright : © APA

Source : <http://fr.starafrika.com/actualites/25-agents-du-recensement-de-la-population-en-afrique-francophone-formes-sur-lanalyse-demographique.html>



25 stagiaires d'Afrique francophone bénéficient d'une formation en analyse démographique

Dakar, Sénégal (PANA) – Au total, vingt-cinq stagiaires ont reçu ce vendredi à Dakar des attestations au terme d'une formation sur l'analyse démographique pour la prise de décision sur les tendances et inégalités de mortalité et de fécondité en Afrique francophone grâce aux outils en ligne pour l'estimation démographique.

Cette formation qui s'est déroulée sur cinq jours a été organisée par l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), en collaboration avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD) au Sénégal.

Elle offre aux apprenants une introduction pratique à la dernière version d'un ensemble d'outils en ligne d'analyse démographique développés par l'UIESP avec le soutien du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP).

Ces outils en ligne sont disponibles sur un portail mis à jour et permettent d'aider les utilisateurs à interpréter les données démographiques issues des recensements et des grandes enquêtes nationales.

Selon le directeur de l'ODSEF, Richard Marcoux, l'exploitation approfondie des informations statistiques en démographie participe à éclairer les décisions des pouvoirs publics dans leurs politiques, notamment dans la construction des écoles, des routes et autres.

"Les Etats débloquent beaucoup d'argent pour la collecte d'informations et malheureusement ils n'investissent pas assez dans la mise en valeur de ces informations", a déploré M. Marcoux à la fin de la cérémonie de clôture de l'atelier.

"Tous les pays du monde ont investi dans leur recensement pour pouvoir connaître un peu mieux les besoins en matière sociale, économique et culturelle. Les pays africains ne sont pas dans cette logique d'investir dans la mise en valeur des informations démographiques", a-t-il indiqué.

A cet égard, il a indiqué que l'atelier va permettre d'équiper les chercheurs africains afin qu'ils puissent mettre en valeur les données collectées dans leurs pays respectifs.

Les participants se sont réjouis de l'opportunité qui leur a été donnée de bénéficier des ces cours afin qu'ils puissent à leur tour appliquer ces outils dans les différents domaines de collecte de données de leurs pays respectifs.

Ils sont issus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal, du Tchad et du Togo.

Source (payant) : <http://www.panapress.com/25-stagiaires-d-Afrique-francophone-beneficient-d-une-formation-en-analyse-demographique---14-630414069-42-lang1-index.html>